

Scène nationale  
du Sud-Aquitain

Bayonne  
Anglet  
Boucau  
Saint-Jean-de-Luz

# EMPIRE

MAGALI MILIAN &  
ROMUALD LUYDLIN

SAISON 24/25

N°22

*La Zampa*



•(

Bayonne

Théâtre Michel Portal

mar. 18.02.2025

20h

Durée 1h30

**Dans un continuum de chutes, élans et suspensions, La Zampa organise une lumineuse traversée collective, pour six danseurs et danseuses et un guitariste.**

D'abord, il y a l'espace. Vingt-cinq tatamis vert pâle dessinent une forme géométrique irrégulière, sur laquelle s'inscrivent les trajectoires, vrilles, roulés et suspens de six danseurs-passagers. *Empire* est une aire de jeu autant qu'un état d'esprit, une tentative plastique et chorégraphique de déjouer l'autorité, à plusieurs. Le judo et la contredanse anglaise, alliés incongrus de la Zampa pour cette nouvelle création, impriment les gestes, ralentissent les tombés, ajustent les contacts, troublent les lignes. Sur la pulsation sourde des guitares



#### **MAGALI MILIAN & ROMUALD LUYDLIN**

Magali Milian est passée par le Conservatoire d'Avignon et le Centre national de danse contemporaine d'Angers. Romuald Luydlin s'est formé au Butō avec Sumako Koseki et auprès de maître Kano en théâtre Nō. Ensemble, ils ont développé au sein de la compagnie La Zampa un travail de chorégraphes et d'interprètes à travers des petites formes, des pièces de groupe, des courts-métrages, des performances, des installations sonores ou des concerts. Nourris par le lien entre musique et chant, ils aiment multiplier les collaborations pour des pièces jeune public ou tous publics remarquées par leur singularité et leur qualité d'inspiration.

**ÉQUIPE** : Chorégraphie : **Magali Milian, Romuald Luydlin** / Assistante et collaboratrice artistique : **Laurie Bellanca**  
Dramaturgie : **Marie Reverdy** / Collaboration et interprétation : **Alice Bachy, Joseph Kraft, Romuald Luydlin, Magali Milian, Camilo Sarasa Molina et Anna Vanneau** / Musique live : **Marc sens** / Scénographie : **Antoine Desnos, Magali Milian, Romuald Luydlin, Denis Rateau** / Costumes : **Violette Angé** / Lumière : **Denis Rateau** / Création et régie son : **Valérie Leroux**

**COLLABORATIONS ET ACOMPAGNEMENT DES ÉTAPES DE CRÉATION** : Dramaturge : **Marie Reverdy** / Bibliographe : **Laurie Bellanca** / Artiste textile et plasticienne : **Elise Péroi** / Historien des affects et des imaginaires : **Hervé Mazurel** / Entraîneurs Judo : **Guillaume et Serge Bertrand** / Historienne et spécialiste de la contredanse anglaise : **Cécile Laye**

*Coproduction Scène nationale du Sud-Aquitain dans le cadre d'une coopération interrégionale Occitanie / Nouvelle-Aquitaine avec le Parvis, Scène nationale Tarbes Pyrénées, la Scène nationale Albi-Tarn et L'Empreinte, Scène nationale Brive-Tulle.*

loopées et grattées de Marc Sens, complice fidèle, ce flux continu de corps aux couleurs nacrées se teinte de brillance, de collerettes et couronnes fleuries au fur et à mesure que la danse s'électrise. La Zampa avance dans une de ses plus lumineuses partitions collectives. EMPIRE, terme à la fois total et vacillant. L'Empire commence au corps qui se dresse et porte un regard sur le monde. L'Empire est affaire de perspective et de paysage...

*« Pour cette nouvelle création, la compagnie La Zampa affirme une démarche d'écriture au carrefour de bien des univers. Nourris d'entretiens avec différents spécialistes autant que des parcours de leurs interprètes, Magali Milian et Romuald Luydlin donnent naissance à un objet chorégraphique aux visages multiples. Tantôt inspiré du judo, tantôt de la contredanse anglaise, Empire développe surtout un vocabulaire qui lui est propre, à la faveur d'une forme hybride aussi visuelle que sonore. Et quand, ici ou là, perce un mouvement – corporel ou musical – presque identifiable, celui-ci se dissout instantanément pour laisser place à une autre hypothèse. »* PETER AVONDO, L'ŒIL D'OLIVIER

---

Production : La Zampa

Coproduction : Scène nationale d'Albi-Tarn / L'Empreinte, Scène nationale Brive-Tulle / Le Parvis, Scène nationale Tarbes-Pyrénées / Charleroi danse, Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles / La Place de la Danse CDCN Toulouse-Occitanie / ICI-CCN Montpellier-Occitanie / Scène nationale du Sud-Aquitain / La Maison Danse CDCN Uzès Gard Occitanie / KLAP Maison pour la danse à Marseille

Aide à la résidence : L'Usine CNAREP Tournefeuille Toulouse Métropole / Charleroi danse - Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles / La place de la Danse CDCN Toulouse-Occitanie / Mairie de Durfort 09 / Dojo de Lézat-sur-Lèze / ICI-CCN Montpellier-Occitanie / Châteauvallon-Liberté, Scène nationale / Ville de Tournefeuille

Partenaires : Création de la pièce *Imperio* avec les danseur/euses de la Compañía Nacional de Danza del Ecuador dans le cadre du festival La Plaza de la Danza organisé par l'Alliance Française de Quito et La Place de la Danse, en partenariat avec la Compañía Nacional de Danza del Ecuador / La Zampa / Teatro Capitol

---

Entretien avec



# MAGALI MILIAN & ROMUALD LUYDLIN

*« Ce spectacle, comme les précédents, reste sur une ligne de crête. Chacun peut lire ce qu'il y souhaite. Dans le théâtre, il y a une autorité : le quatrième mur, avec tous les yeux des spectateurs qui regardent. Nous le prenons en compte ; nous essayons d'être les plus hospitaliers possibles et laisser l'imaginaire du public naître, plutôt que d'imposer notre danse à travers des images, ou des fantômes d'images... »* LA ZAMPA



*Empire* est une pièce pour six danseurs et danseuses et un musicien en direct. Elle est née de votre désir d'explorer ce terme, auquel on prête souvent des images de pouvoir, voire de dictature. Pour cette nouvelle création de la compagnie La Zampa, que vous dirigez, Magali Milian et Romuald Luydlin, vous avez fait appel à de nombreux collaborateurs afin de mener une réflexion en amont à partir de plusieurs champs culturels et artistiques. Lesquels ?

—  
La compagnie La Zampa procède toujours ainsi. Pour *Empire*, nous avons travaillé en amont, dès 2022, avec Laurie Bellanca, notre assistante artistique. Pour chacune de nos créations, elle constitue une bibliothèque, un corpus d'ouvrages variés venant de la poésie, d'essais politiques et philosophiques, ou de fictions. Ce corpus nous aide à réfléchir, à divaguer – le terme d'empire ne manquant pas de complexité. Travaille aussi pour nous la dramaturge Marie Reverdy qui donne son regard sur ce qui apparaît au plateau. Hervé Mazurel est un universitaire, historien des affects et des imaginaires. Il s'intéresse aux sensibilités du corps et nous a permis d'approcher la notion d'empire à travers un autre prisme. Élise Péroi est, elle, une artiste textile. Elle est intervenue à travers de nombreuses discussions, grâce à son regard de plasticienne. Nous avons collaboré avec un maître judoka, Guillaume Bertrand, directeur d'un dojo au sein d'un petit village en Ariège. Les danseurs et danseuses ont pratiqué cette discipline auprès de lui. Nos échanges se sont également faits avec Cécile Laye, historienne et spécialiste de contredanse anglaise. Notre désir était d'obtenir une définition fertile du terme empire, qui repose toujours sur un système, son expansion et sa chute. Nous avons levé l'hypothèse qu'à travers le judo et la contredanse anglaise, nous aurions des points de travail essentiels pour *Empire*. Quoiqu'il en soit, lancer un projet a toujours été pour nous réunir des personnes variées qui peuvent venir d'en dehors du monde chorégraphique et qui permettent des accointances, des appétences, afin de trouver un langage sur le plateau lors du processus de création. Ce nouveau spectacle accueillie également sur scène un collaborateur de longue date, le musicien Marc Sens.

Ce terme d'empire, comment le définiriez-vous plus précisément, à l'aune de ces collaborations ?

—  
Nous sommes également partis du livre *Apprendre à voir : le point de vue du vivant* d'Estelle Zhong Mengual, paru aux éditions Actes Sud. Cette historienne de l'art raconte, à travers l'art pictural, comment notre regard est éduqué, qui nous fait voir dans un paysage ce qui relève souvent du symbolique, le monde n'étant jamais représenté pour ce qu'il est. Ce terme d'empire, les historiens ont souvent du mal à le définir : il fait penser à la dictature, ou la guerre. Nous avons orienté notre travail hors de toute illustration pour éviter un empire antérieur quel qu'il soit. Si un empire est toujours un système, nous l'avons interrogé par le toucher et la relation duale. Il s'agit, sans en faire un adversaire, de comprendre l'autre, d'en découvrir les points faibles pour le déséquilibrer, d'où notre travail avec le judo. Nous avons étudié différentes manières d'entrer en relation avec l'autre pour trouver des accords, des alliances, des agencements ou dés-agencements. Au sein de ce langage chorégraphique, les corps peuvent alors reconstruire leurs empires tout en acceptant la chute...

**Cet important chantier de réflexion, ancré avec le judo et la contredanse anglaise sur laquelle nous allons revenir, témoigne aussi dans votre travail d'un paradoxe, apparent du moins : sur le plateau, aucune indication, rien qui n'indique précisément cette recherche. La danse prime avant tout. N'est-ce pas une manière de créer un spectacle tout en laissant libre notre pouvoir d'interprétation ?**

—  
Notre travail a peut-être cette nature paradoxale. Une fois explorés ces rapports propres à la notion d'empire, nous avons appris avec le judoka à être dans le présent. Nous avons souhaité enlever toute idée d'interprétation et travailler, par exemple, sur le poids reçu d'une autre personne, nos appuis, la manière dont nous regardons les choses. Pas « d'états » sur plateau : nous privilégions ce qui advient pour un danseur ou un groupe. Nous avons le désir de ne pas faire des images scéniques pour illustrer notre recherche. Une telle démarche

peut tout écraser. Si c'est le cas, il faut que le mouvement continue, que la danse soit comme une énigme, qu'elle puisse exister de manière très ouverte. Selon comment il est interrogé, le langage judoka peut être perçu comme un combat, une étreinte, un étrangement ou un câlin ! Nous avons voulu garder toute cette polysémie, ne rien montrer de guerrier ou nous faire mal... Ce spectacle, comme les précédents, reste sur une ligne de crête. Chacun peut lire ce qu'il y souhaite. Dans le théâtre, il y a une autorité : le quatrième mur, avec tous les yeux des spectateurs qui regardent. Nous le prenons en compte ; nous essayons d'être les plus hospitaliers possibles et laisser l'imaginaire du public naître, plutôt que d'imposer notre danse à travers des images, ou des fantômes d'images...

**Revenons un instant sur la contredanse anglaise. En quoi, cette forme de danse a-t-elle nourri *Empire* ?**

—  
Je suis obligé de faire un peu d'Histoire ! La contredanse anglaise vient d'une contredanse plus lointaine, des danses italiennes, baroques, les branles, etc. En Angleterre, tout le monde la pratiquait de manière festive et joyeuse. En France, au XVII<sup>e</sup> siècle, le danseur André Lorin est allé en Angleterre et y a vu un intérêt pour la cour. La contredanse française est née avec un travail sur les perspectives, au moment même où la conception des jardins à la française se développait. La danse a servi à organiser la société de la tête à la queue : plus on est au loin, moins on est important — et l'inverse ! La danse est devenue l'endroit où l'on se montre, d'où son enjeu politique. La contredanse a franchi les époques : nous n'avons jamais autant dansé qu'à la Révolution. Sous le Premier empire, Napoléon l'a trouvée un peu trop joyeuse : le quadrille est apparu. La danse a toujours été récupérée à des fins politiques. Puis, à cause de quadrilles trop complexes, les premiers solos sont nés. Et comme les femmes s'ennuyaient dans ces quadrilles, elles ont découpé leurs jupes et commencer à danser plus tard le french cancan ! Les derniers avatars de la contredanse sont de fait les danses folkloriques présentes dans toute la France. La contredanse nous a intéressés parce qu'elle témoigne d'une manière d'agencer les groupes. Nous l'avons

utilisée en ce sens. Le judo, lui, nous a aidés à organiser la relation duale.

**Votre scénographie est un dessin de différents plans dessinés au sol, en décalage, comme des tatamis les uns par rapport aux autres. Les danseurs et danseuses évoluent dessus avec une énergie continue. De même, les costumes sont une des matières sensibles et visibles d'*Empire*...**

—  
Pour cette énergie, nous avons aussi travaillé avec Violette Angé, costumière, également danseuse. Nous avons réfléchi avec elle sur la notion d'anachronisme en recherchant un panel simple et subtil de couleurs de tissus. Les costumes ne cessent de changer pendant la pièce. Ces changements permettent des sensations toujours nouvelles et enrichissent les imaginaires. Ce sont des couleurs douces, des pastels entre rose, blanc et crème. Ils peuvent transformer le plateau en quelque chose de très baroque puis nous emmener soudain dans une autre direction, telles des vagues...

Propos recueillis par Marc Blanchet  
Juin 2024

# POUR ALLER PLUS LOIN

## VOUS AIMEREZ AUSSI



**VUELTA A UNO**  
Extrait de **TRIOLOGIE POUR GUITARES**  
**ROCÍO MOLINA**  
ven. 14.03.25 > 20h  
BAY / Théâtre Michel Portal



**YÜREI**  
**CHRISTOPHE BÉRANGER & JONATHAN PRANLAS-DESCOURS**  
*Sine Qua Non Art*  
dim. 30.03.25 > 17h  
SJL / Salle Tanka - CC Peyuco-Duhart



**LOSING IT**  
**SAMAA WAKIM & SAMAR HADDAD KING**  
mar. 08.04.25 > 20h  
SJL / Salle Tanka - CC Peyuco-Duhart  
Avec le soutien de l'ONDA



**LA EDAD DE ORO**  
**20<sup>e</sup> anniversaire**  
**ISRAEL GALVÁN**  
*Israel Galván Company*  
sam. 07.06.25 > 20h  
SJL / Salle Tanka - CC Peyuco-Duhart

## COVOITURAGE ENTRE SPECTATEURS



La Scène nationale du Sud-Aquitain est heureuse de pouvoir offrir à tous ses spectateurs un service de mise en relation pour organiser vos covoiturages, sans frais, simple, sans inscription et accessible sur notre site et depuis toutes nos pages spectacles !

N'ayez plus peur de rater le dernier bus, rencontrez de nouveaux amis partageant vos centres d'intérêt en matière de spectacles, covoiturez pour aller au théâtre !

## 5<sup>e</sup> SCÈNE

Participez !

### LES TRAVERSÉES

Les traversées sont une invitation à dépasser la frontière à la découverte de spectacles proposés à Bilbao, Pampelune ou Saint-Sébastien.

#### PROCHAINE TRAVERSÉE

sam. 24.05.25 de 10h à 23h30  
Bilbao > Teatro Arriaga Antzokia

**MARTHA GRAHAM**  
**DANCE COMPANY**

*Diversion of Angels* (Martha Graham)  
*Immediate Tragedy* (Martha Graham-Janet Eilber)  
*We the People* (Jamar Roberts)  
*Cave* (Hofesh Shechter)

—  
Tarif : 54€ par personne | inclus :  
aller-retour en bus et billet de spectacle

### LA GRANDE CLASSE

Avec **Israel Galván** autour du spectacle *La Edad de Oro*

Entrez dans l'univers du danseur et chorégraphe **Israel Galván**.

*Cette grande classe s'adresse à des danseurs amateurs confirmés. Tenue et chaussures adéquates à la pratique du flamenco.*

dim. 08.06.25 > 9h30 à 12h30  
Saint-Jean-de-Luz > Tanka  
Centre culturel Peyuco Duhart

—  
tarif : 52€ | donnant droit au tarif  
groupe pour assister au spectacle  
(nombre de places limité)